

Mars 2018

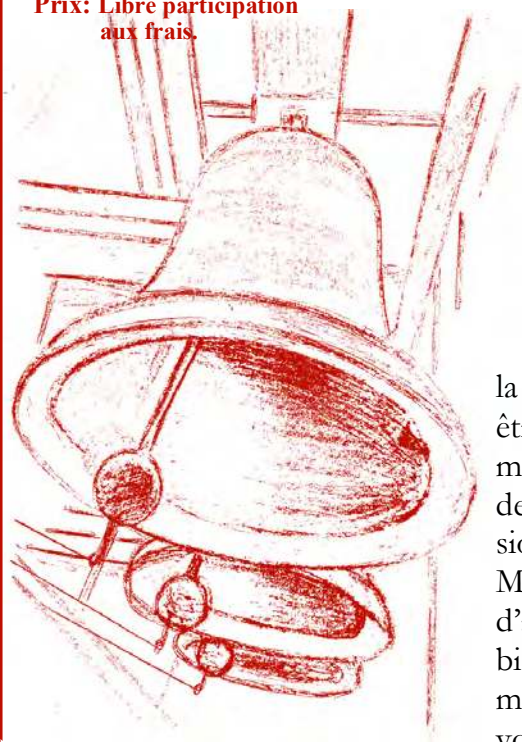
Prix: Libre participation
aux frais.

Le Carillon

Amiens—Boulogne—Calais—Croix—Lille

Bulletin du Prieuré de la Sainte Croix n°183

Mortel combat : le retour.



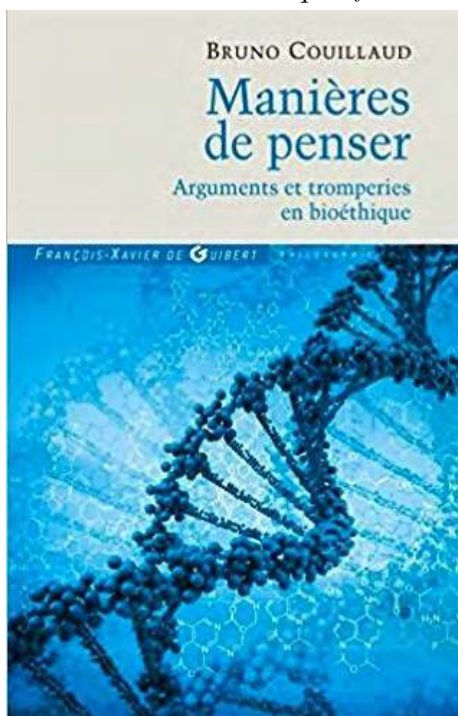
Biens chers fidèles,

A lors que nous fêtons Pâques où le Christ nous a fait passer, spirituellement, de la mort à la vie, la société moderne n'en finit pas de s'en prendre à la vie naturelle. Pour diffuser cette culture de mort, le langage est une arme redoutable : c'est ce que nous montre Bruno Couillaud, professeur à l'Institut de Philosophie Comparée dans son livre *Manières de penser – Arguments et tromperies en bioéthique*.

Quelle âme droite refuserait d'aider son prochain ? Laquelle au contraire souhaiterait s'acharner sur lui ? Voilà comment, par le choix décisif de certains mots, le meurtre d'une personne en fin de vie devient acte d'amour (vous l'avez aidée à mourir), quand le médecin désireux d'apporter jusqu'au bout l'aide de la médecine à un patient risquera l'accusation d'acharnement thérapeutique : pourtant, s'il peut y avoir obstination déraisonnable,

la mission du corps médical doit être de soigner (ce qu'indique le mot thérapeutique) plutôt que de tuer (ce que cache l'expression aider à mourir).

Mais pourquoi se priver d'astuces de langage qui ont si bien fonctionné pour l'avortement ? (Pardon, l'interruption volontaire de grossesse : sauf que cette interruption est en fait un arrêt définitif, et que ça n'est



pas seulement la grossesse qui a été supprimée, mais un être humain en plein développement).

Le combat des mots continue : vous trouverez ainsi comment analyser pour s'en défendre les sophismes diffusés à grande échelle pour faire accepter la PMA et la GPA.

Le mérite de ce livre est aussi de manifester que nous avons sur ces questions de bioéthique un nouvel épisode dans l'affrontement de deux étendards. D'un côté, l'étendard de ceux qui refusent toute dépendance vis-à-vis d'une nature reçue d'un créateur, avec ses règles de fonctionnement, et contre laquelle ils se révoltent, les puissantes techniques médicales modernes leur paraissant en fournir une bonne occasion : c'est la liberté des libéraux, qui n'acceptent aucune règle sauf celle que l'homme se donne à lui-même. De l'autre, l'étendard de ceux qui acceptent la nature qu'ils ont reçue de leur créateur et qui voient dans la loi naturelle reçue de lui le moyen d'une vie vertueuse. Inutile de le préciser : ce second étendard est le nôtre.

A ce titre, loin d'être un détournement du combat antilibéral, la mobilisation voulue par nos supérieurs contre ces lois de bioéthiques s'y inscrit logiquement et doit mobiliser nos forces : celles de votre intelligence le seront par cette bonne lecture !

Abbé Benoît Espinasse

Bruno Couillaud, *Manières de penser – Arguments et tromperies en bioéthique*, éd. François-Xavier de Guibert, coll. « Philosophie », 2013.

Saint Joseph et la croix

Comment mieux prendre part au Sacrifice de la Messe, comment faire de notre vie une Messe vécue ? Saint Joseph a peut-être quelque chose à nous apprendre.

Saint Joseph n'était pas présent au Calvaire, le Vendredi saint. A la différence de la très sainte Vierge, il n'a en rien contribué à la génération humaine du Sauveur. Il ne lui a pas donné le corps qui devait être immolé sur la croix et qui se rend présent sur nos autels ; ni le sang qui sera répandu dans la Passion et qui coule dans le calice. Cependant, il a pris soin de notre Sauveur. Il lui a servi de père et de protecteur.

Aussi la liturgie propose-t-elle au prêtre une belle prière à saint Joseph avant la Messe : « *O heureux homme, bienheureux Joseph, à*

qui il a été donné, non seulement de voir et d'entendre, mais de porter, de baiser, de vêtir et de garder ce Dieu que beaucoup de rois ont voulu voir et n'ont pas vu, ont voulu entendre et n'ont pas entendu : priez pour nous afin que nous devenions dignes des promesses du Christ ».

M a i s saint Joseph savait-il que cet enfant qu'il entourait d'une vigilance toute paternelle s'immolerait pour nos péchés ? Savait-il qu'il nourrissait par son travail la future



victime du Calvaire ? Oui, il connaissait les saintes Écritures qui ont prédit la Passion. Surtout, il était présent au Temple, le jour de la Purification. Il a entendu la prophétie du vieillard Siméon : « *Cet enfant sera un signe de contradiction et un glaive de douleur transpercera l'âme de la sainte Vierge* ».

Loin d'être étranger au mystère du Calvaire, saint Joseph avait conscience d'élever l'Agneau de Dieu qui ôterait les péchés du monde. Demandons-lui son aide pour aimer ce mystère de notre foi qu'est la sainte Messe.

Abbé Moïse Bal Pétré

Le Saint-Sépulcre

Les Lieux Saints sont l'appellation générique des lieux où l'Écriture et la Tradition situent les scènes essentielles de la vie et de la Passion de Jésus-Christ. Les Papes y ont toujours attaché une grande importance parce que, écrit, Léon XIII « ces monuments sont les témoins du mystère si auguste et si saint de la Rédemption ».

Les principaux monuments sont le Saint-Sépulcre, le Calvaire le Cénacle et la grotte de la Nativité. Le Saint-Sépulcre a une prééminence sur les autres car il est le monument témoin de la Résurrection de Jésus-Christ ; sans la réalisation de ce mystère, notre foi aurait été vaine, enseigne avec force saint Paul.

Dès le 2^e siècle, la piété des fidèles se porta à aller en pèlerinage

vers ces lieux (Jérusalem, Bethléem, un peu plus tard Nazareth).

L'empereur romain Hadrien, qui n'était pas chrétien, fit recouvrir le Saint-Sépulcre et la grotte de Bethléem de terre et construisit des temples païens pour détourner les pèlerins, au début du 4^e siècle. Mais vers 325, l'empereur Constantin, converti au christianisme, ordonna de détruire les temples, de déterrer le tombeau de Jésus-Christ et de construire autour une église.

Les papes ont successivement et souvent pressé les chrétiens de venir par leurs aumônes au secours de la Terre Sainte.

En 1078, les turcs qui régnaient alors sur Jérusalem interdirent ces pèlerinages ; c'est l'élément provocateur des croisades.

Le 27 novembre 1095, le

pape Urbain II s'adressa lui-même à la foule des clercs et des chevaliers et les exhorta à prendre les armes pour aller délivrer le Saint-Sépulcre. Les chevaliers fixèrent sur leur épaule une croix d'étoffe rouge. A ceux qui prenaient la Croix, l'Église remettait les pénitences qu'ils devaient subir après la rémission de leurs péchés.

Sept croisades seront lancées en près de 200 ans pour délivrer le Tombeau du Christ.

Saint Pie X a déclaré sous son Pontificat : « Nous nous appliquons à ce que les monuments qui existent encore dans la ville de Jérusalem et aux alentours soient conservés dans l'état le plus digne et le plus saint possible ».

Abbé Laurent Pouliquen

Saint Bernard d'Abbeville, une aventure

Fêté le 14 avril

Jeunesse

Né vers 1046 dans les environs d'Abbeville, saint Bernard (à ne pas confondre avec celui de Cîteaux) eut dès ses années d'écolier à professer le Christ. Raillé pour sa piété envers Dieu et son peu d'attrait envers le mimétisme moutonnier des jeunes « branchés », quelques-uns de ses camarades le surnommèrent « le petit moine ». Qu'importe, Dieu premier servi. A l'âge de 20 ans il partit pour le Poitou avec trois amis de la même trempe afin d'intégrer une grande école de son époque, une sorte d'École Normale Spirituelle : le très réputé monastère de Saint-Cyprien. Bernard y prend l'habit, reçoit la tonsure monastique et marche généreusement dans la voie de la perfection ; Dieu attire son âme tel un aimant, plus on s'approche, plus on est happé en Lui.

Sauvetage

Vers l'an 1076, une abbaye flanche, celle de Saint-Savin. On s'y dit que la règle est trop dure et qu'après tout un petit *aggiornamento* ne ferait pas de mal... Bernard « le petit moine » est envoyé au secours de ces religieux en déroute, vaincus de bien faire mais courant vers des fruits amers. Ce n'est pas un cadeau, aimeriez-vous être à sa place ? Notre saint abbevillois, ayant en vue les biens supérieurs, se mit courageusement à la tâche. Plusieurs moines relâchés l'insultent, il y en a même un qui vient le frapper... « Ah ! Qu'il est bon et agréable pour des frères d'habiter

ensemble ! » (Psaume 133). L'injuste agresseur meurt subitement, foudroyé par Dieu. Bernard, lui, vit toujours plus de charité et d'humilité. Inutile de préciser qu'après cette scène musclée, les moines courbèrent bien docilement le front sous le doux joug de la règle ; règle qu'ils avaient épousée avant d'attenter dans un instant de folie le divorce.



Fuite

Arrivé à l'âge de 50 ans, Bernard apprend que ses confrères veulent le choisir pour Abbé, sauve qui peut ! Trop humble, pensant qu'il n'avait pas l'étoffe d'un saint (tous les chrétiens le disent, tous les saints le pensent), craignant de ne pouvoir rendre un compte exact à son Seigneur dans la gestion des âmes, désirant vivre dans la contempla-

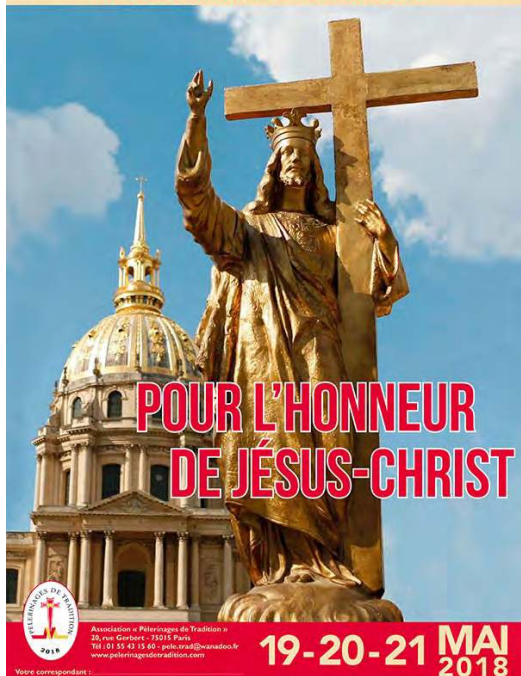
tion et la pénitence sans être captif des soucis matériels de la terre, il fuit. Cela tombe bien, lui qui rêvait d'une vie d'ermite, le voilà servi. Nous savons qu'en 1096, il va trouver un autre anachorète au nom spatial : Pierre des Etoiles, futur fondateur de l'abbaye de Fontgombaud. Celui-ci l'approuve totalement et lui offre même un repère inaccessible dans la forêt de Craon avec une cabane en écorces d'arbres, le rêve ! Dans les bois, il se lie avec les grands ermites d'alors que sont Robert d'Arbrissel, Vital de Mortain et Raoul de la Futaie. Au programme : office divin, contemplation en Dieu, travail manuel. Au menu : noisettes, rayons de miel, herbes et fruits sauvages, ainsi que purée de feuilles d'arbres.

Avis de recherche

Pendant ce temps les moines de Saint-Savin ne l'oublient pas, c'est lui et lui seul qu'on veut pour Abbé ! Après trois années de recherche obstinée à travers toute la France, voici qu'ils finissent par découvrir sa cache. Munis d'un ordre de l'évêque de Poitiers et de l'abbé de Saint-Cyprien, ils espèrent le capturer par l'obéissance. Pas de chance, Bernard a été prévenu de leur approche : « Zut, encore ces troubles-ascètes, cette fois-ci je pars sur une île ». Vite, il fuit à nouveau pour mettre l'océan entre eux, « Cherchez d'abord le royaume de Dieu », dit l'Écriture. Course-poursuite monacale à suivre dans le prochain Carillon...

Abbé Gabin Hachette

PELERINAGE DE PENTECOTE DE CHARTRES A PARIS



Le Prieuré de la sainte Croix, organise un **déplacement en bus** pour le Pèlerinage de Pentecôte.

Départ le samedi 19 mai 2018

- A 2h30 devant le Prieuré de **CROIX**
- Arrêt minute vers 3h10 à **GAVRELLE** (parking de l'église)
- Arrêt minute vers 4h20 à **ROYE** (péage autoroutier)
- Arrêt minute vers 4h30 à **ARSY** (péage autoroutier)

Pour la meilleure organisation possible, merci de vous inscrire rapidement. **Prix de 30,00 € par personne** avec tarif dégressif pour les familles et prix spécial étudiants.

Le bus a une contenance de 61 places. Au-delà du **15 mai 2018** nous ne serons plus en mesure de vous garantir une place.

Le bulletin d'inscription au pèlerinage lui-même est disponible dans les différentes chapelles.

Contact : Jean-Paul SEYLER

06 78 06 91 50 ou par courriel jeanpaul.seyler@gmail.com

Bienvenue à l'Ecole Notre-Dame, les inscriptions sont ouvertes !

Ce petit mot s'adresse aux parents qui ont des enfants dans les classes primaires. Qu'ils n'hésitent pas à prendre contact dès maintenant avec l'école Notre-Dame à Eleu-dit-Leauwette, et à venir découvrir les lieux.

L'école, qui accueille cette année plus de cinquante élèves, ouvre ses portes aux enfants de la grande section au cours moyen. Les élèves viennent des quatre coins du Nord : Lille, Arras, région de Camblain-l'Abbé, Boulogne, Amiens, Valenciennes ... Ils n'ont pas classe le mercredi. Des co-voiturages sont organisés et varient chaque année selon les besoins des familles : les trajets deviennent ainsi faciles pour tous ! De plus, un petit internat, qui aide bien les familles, est ouvert les lundi et jeudi soirs.

Le lundi matin, à l'heure où les petits sont déposés à Eleu-dit-Leauwette, un car part de l'école pour le cours Notre-Dame des Victoires à Le Hérie-la-Viéville à 8h, et des co-voiturages sont organisés en direction de l'école Saint-Jean-Baptiste de la Salle à Camblain-l'Abbé. De même, le vendredi, les parents peuvent récupérer leurs petits à Eleu-dit-Leauwette en même temps que leurs filles qui arrivent de nouveau en car de Le Hérie-la-Viéville à 17h30, et les garçons de Camblain-l'Abbé, à la même heure.

Ecole Notre-Dame, 20 rue Gabriel Péri, 62300 Eleu-dit-Leauwette. Tel. 03 21 75 51 67

La pérennité de notre apostolat dépend de votre générosité.

- ◇ Le prieuré est habilité à donner un reçu fiscal pour chaque don (y compris les virements automatiques et le denier du culte), il s'obtient sur simple demande.
- ◇ Virement automatique : c'est la solution pour nous idéale, qui permet une meilleure prévision de notre budget. N'hésitez pas à nous demander les coordonnées bancaires.
- ◇ Merci pour votre soutien !

Pour contacter le prieuré : **Tel : 03 20 89 95 22 - mail : 59p.croix@fsspx.fr**